

La lecture efficace : lire pour préparer un travail

Leçon 8 – Fiche thématique

Avertissement

Dans la présente leçon, on verra comment **sélectionner des données** (citations, faits, cas, thèmes) pour les présenter dans une **fiche thématique** qui permet de garder l'information à long terme.

Cette leçon s'inscrit dans un processus de lecture, la lecture fonctionnelle, qui va de l'analyse du libellé d'un travail aux recherches documentaires préalables à la tâche de production. On peut distinguer trois temps, tous également importants, qui donnent à la lecture une fonction utilitaire :

- **L'analyse du libellé** du travail doit assurer une bonne compréhension de ce qui est attendu (leçons 1 et 2), ce qui favorise une réponse appropriée;
- **La planification des lectures** doit assurer l'efficacité dans la collecte des informations nécessaires au travail (leçons 3 à 7); elle prépare une collecte de données pertinentes, sous une forme appropriée et facilement exploitable, et ce, dans les meilleurs délais;
- **La collecte et la conservation des données** servent à soutenir la mémoire au cours de l'acquisition de connaissances et de leur exploitation dans un travail (leçons 8 à 14).

POURQUOI FAIRE UNE FICHE THÉMATIQUE?

Immédiatement après une lecture, on peut reformuler oralement sa compréhension, mais si l'on doit rendre compte de sa lecture à plus long terme, c'est une autre affaire : le lendemain, c'est difficile; une semaine après, c'est impossible! De plus, la mémoire s'embrouille très rapidement quand on est amené à consulter plusieurs sources.

Or, les connaissances issues de la lecture sont utiles dans la mesure où elles peuvent être exploitées pour un bénéfice personnel : nourrir sa réflexion, effectuer un apprentissage, participer à une discussion sociale, produire un travail professionnel.

Par conséquent, il faut utiliser des outils qui permettent de pallier la disparition de l'information et de relancer la mémoire. Selon le type de collecte de données requis par la tâche à effectuer, on choisit :

- les éléments du contenu :
 - soit ce qui est l'essentiel du texte,
 - soit des données adaptées à un énoncé de travail et à l'objectif qu'on s'est fixé;
- la façon de les conserver (un résumé, une fiche de synthèse, une fiche thématique ou un journal de bord).

En ce qui concerne la fiche thématique, son avantage est de réunir sur une même feuille ou quelques cartons des informations reliées à un même thème et tirées de plusieurs sources. On peut alors les classer, les comparer, les évaluer, en déterminer les forces et les lacunes, y réagir.

COMMENT LA FAIRE?

Une **fiche thématique** présente de façon synthétique une **compilation de données** associées à un thème : des citations, des faits, des exemples, des cas, tous sélectionnés parce qu'ils illustrent un ou des aspects de ce thème.

Elle est un outil de travail très commode dans la réalisation d'une dissertation ou d'un exposé oral en littérature, ou dans une recherche en sciences humaines notamment. Les éléments recueillis sont cités et présentés sous forme d'une énumération, toujours accompagnés de leur source précise pour permettre un retour facile à l'information.

Pour la construire :

- on sélectionne d'abord les éléments à retenir par une lecture axée sur le repérage des passages traitant du thème visé;
- sur une feuille ou une fiche cartonnée, on réunit les données associées au thème, parfois en les abrégeant, et toujours en les classant par sous-thèmes de façon à les retrouver facilement;
- pour chaque élément retenu, on formule ensuite en un mot ou deux la ou les idées qui ressortent et on les inscrit au-dessus des données transcrites;
- on indique toujours la référence précise de chaque élément retenu.

LES QUALITÉS À RECHERCHER

Une fiche thématique doit être :

- **fidèle** au texte source;
- **précise** : elle résulte d'une démarche de clarification du texte qui doit se traduire par une expression adéquate et concise;
- **synthétique** : elle ne retient que l'essentiel;
- **maniable** et **lisible** : son format et sa lisibilité doivent permettre de saisir sans effort la structure et les mots-clés.

Consignes

.....



Vous devez rédiger une dissertation critique sur l'apport de la lecture dans la connaissance de soi. Pour recueillir les données qui vous permettront de développer votre point de vue, vous devez relever, dans divers textes, des citations qui expriment ou illustrent cet aspect de la lecture et les organiser sous forme d'une fiche thématique.

1. Lisez les textes 1 et 2 d'abord selon les principes de la lecture analytique, puis relisez-les crayon en main pour souligner ce qui répondrait à la question : *Qu'apporte la lecture à la connaissance de soi?*
2. Remplissez la **fiche de travail** en notant, pour chaque texte, au moins cinq citations qui expriment ou illustrent un aspect de la question posée.

En tête de chaque citation, inscrivez dans vos mots une idée qui en exprime pour vous le contenu.

Pour faciliter l'utilisation ultérieure des citations, numérotez-les.

Inscrivez le numéro de ligne de chaque élément retenu.

Répondez à la consigne en vous servant du modèle présenté.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte 1

- 1 Notre civilisation est une somme de connaissances et de souvenirs accumulés par les générations qui nous ont précédés. Nous ne pouvons y participer qu'en prenant contact avec la pensée de ces générations. Le seul moyen de le faire, et de devenir un homme « cultivé », est la lecture.
- 5 Rien ne peut la remplacer. Ni le cours parlé ni l'image projetée n'ont le même pouvoir éducatif. L'image est précieuse pour illustrer un texte écrit : elle ne permet guère la formation des idées générales. Le film, comme le discours, s'écoule et disparaît; il est difficile, voire impossible, d'y revenir pour le consulter. Le livre demeure, compagnon de toute notre vie. Montaigne disait que trois commerces lui étaient nécessaires : l'amour, l'amitié, la lecture. Ils sont presque de même nature.

15 On peut aimer les livres; ils sont toujours des amis fidèles. Je dirai même que je les ai souvent trouvés plus brillants et plus sages que leurs auteurs. Un écrivain met dans ses ouvrages le meilleur de lui-même. Sa conversation, si même elle étincelle, s'enfuit. On peut interroger sans fin le mystère du livre. En outre, cette amitié sera partagée, sans jalousie, par des millions d'êtres, en tous pays. Balzac, Dickens, Tolstoï, Cervantès, Goethe, Dante, Melville nouent des liens merveilleux entre des hommes que tout semble séparer. Avec un Japonais, avec un Russe, avec un Américain, de moi inconnu, j'ai des amis com-muns qui sont la Natacha de *Guerre et Paix*, le Fabrice de *La Chartreuse de Parme*, le Micawber de *David Copperfield*.

- 20 Le livre est un moyen de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expériences personnelles pour bien comprendre les autres, ni pour bien se comprendre lui-même. Nous nous sentons tous solitaires dans ce monde immense et fermé. Nous en souffrons; nous sommes choqués par l'injustice des choses et les difficultés de la vie. Les livres nous apprennent que d'autres, plus grands que nous, ont souffert et cherché comme nous. Ils sont des portes ouvertes sur d'autres âmes et d'autres peuples. Grâce à eux nous échappons à la méditation stérile sur nous-même. Un soir consacré à la lecture des grands livres est pour l'esprit ce qu'un séjour en montagne est pour le corps. L'homme redescend de ces hautes cimes, plus fort, les poumons et le cerveau lavés de toutes souillures, mieux préparé à affronter avec courage les luttes qu'il retrouvera dans les plaines de la vie
- 30 quotidienne.

- Les livres sont nos seuls moyens de connaître d'autres époques et nos meilleurs moyens pour comprendre des groupes sociaux où nous ne pénétrons pas. Le théâtre de Garcia Lorca m'aura plus appris sur l'âme secrète de l'Espagne que vingt voyages faits en touriste. Tchekhov et Tolstoï m'ont révélé des aspects de l'âme russe qui restent vrais. Les
- 35 *Mémoires* de Saint-Simon ont fait revivre pour moi une France qui n'est plus...

- Plaisir accru par la découverte d'étonnantes ressemblances entre ces mondes éloignés de nous par la distance ou le temps, et celui où nous vivons. Les êtres humains ont tous des traits communs. Les passions des rois dans Homère ne sont pas si différentes de celles des généraux dans une coalition moderne. Quand je faisais un cours sur Marcel Proust aux étudiants de Kansas City, les fils des fermiers américains se reconnaissaient dans ces personnages français. « Après tout, il n'y a qu'une race : l'humanité ». Le grand
- 40 homme

lui-même n'est différent de nous que par ses dimensions, non par son essence, et c'est pourquoi les grandes vies sont intéressantes pour tous les hommes.

45 Donc, nous lisons, en partie, pour dépasser notre vie et comprendre celle des autres. Mais ce n'est pas la seule raison du plaisir que donnent les livres. Par l'existence quotidienne, nous sommes trop mêlés aux événements pour les bien voir, trop soumis aux émotions pour en jouir. Beaucoup d'entre nous vivent un roman digne de Dickens ou de Balzac; ils n'y trouvent aucun plaisir. Bien au contraire. La fonction de l'écrivain est de nous offrir une image vraie de la vie, mais de la tenir à une telle distance de nous que nous puissions
50 la goûter sans crainte, sans responsabilité. Le lecteur d'un grand roman, d'une grande biographie, vit une grande aventure sans que sa sérénité en soit troublée. Comme l'a dit Santayana, l'art offre à la contemplation ce que l'homme ne trouve guère dans l'action : l'union de la vie et de la paix.

55 La lecture d'un livre d'histoire est très saine pour l'esprit; elle enseigne au lecteur la modération et la tolérance; elle lui montre que de terribles querelles, qui causèrent des guerres civiles ou mondiales, ne sont plus aujourd'hui que des controverses défuntes. Leçon de sagesse et de relativisme. Les beaux livres ne laissent jamais le lecteur tel qu'il était avant de les connaître; ils le rendent meilleur.

60 Rien n'est donc plus important pour l'humanité que de mettre à la disposition de tous ces instruments de dépassement, d'évasion et de découverte qui transforment, à la lettre, la vie et accroissent la valeur sociale de l'individu. Le seul moyen de le faire est la bibliothèque publique.

Extrait d'un texte d'André MAUROIS, revue *Le Courrier de l'Unesco*, mai 1961.

Texte 2

Comédien et fantaisiste populaire, Marc Labrèche, quand il n'est pas acaparé par son travail, s'occupe de sa petite famille et aime bien se plonger dans un bon gros roman de préférence le plus dépayasant possible.

1 Vous vous souvenez de vos premiers émois de lecteur?

Voyons voir... Je me rappelle avoir été impressionné par un recueil de nouvelles que j'ai lu à onze-douze ans : *L'Allemagne fantastique: de Goethe à Mæterlinck*. C'était un grand bouquin noir et les textes étaient quasiment présentés comme des contes pour
5 enfants, sauf qu'ils n'en étaient pas! Des histoires horribles, sordides et baroques. Même le texte de Mæterlinck, qui a autrement signé des trucs un peu gnan-gnan, n'était pas piqué des vers.

10 Adolescent, je me suis passionné pour Hermann Hesse. Je crois bien avoir lu toute son œuvre. Ces récits initiatiques, ces récits de garçons qui apprenaient à être des hommes me captivaient. De tous ses livres, *Le jeu des perles de verre* reste mon préféré. Il faut dire que j'avais un intérêt pour l'Allemagne que je ne m'explique toujours pas aujourd'hui. Bien sûr, Hesse n'est pas allemand, mais il participe de cette culture. J'étais même tout à fait fasciné par le personnage d'Hitler, ce qui ne rassurait pas les parents de mes copains...

Et la littérature québécoise?

15 J'ai un peu de difficulté avec la littérature québécoise. Je n'arrive pas à décoller, à me
laisser embarquer parce que je n'ai pas l'impression de m'éloigner suffisamment du
quotidien. J'aime bien qu'une histoire déborde des cadres habituels de la vie de tous les jours.
Dans la plupart des livres québécois que je connais, j'ai l'impression d'être en territoire
connu ou, pire, d'être en train de lire en prison. Le réalisme ne m'intéresse pas et cette
20 teinte me semble trop présente dans notre littérature. Cela dit, j'aime me laisser charmer par
une voix particulière. C'est pourquoi j'apprécie beaucoup Robert Lalonde : son style me
plaît, je reconnais sa voix. J'aime aussi Réjean Ducharme. Disons que c'est un peu mon
côté groupie, parce que mon père avait monté une de ses pièces – Ducharme avait assisté à
la représentation incognito – et parce que papa fréquentait aussi Charlebois à l'époque, qui
25 parlait toujours de Ducharme.

Qu'est-ce qui vous guide dans le choix d'un bouquin?

Oh! les amis, le bouche à oreille. Des fois, juste une date : par exemple, « Vermont, 1992 » à
la fin d'un livre, comme dans celui de John Irving. J'ai eu une période Stephen King, où je
lisais tout ce qu'il publiait, malgré le côté repoussant des maquettes et les titres peu
30 invitants... J'ai même lu *Le Fléau* au complet! Je me fie cependant assez peu aux critiques.
Je vois difficilement comment on peut faire part d'une expérience aussi intime et
subjective que celle de la lecture. C'est un plaisir solitaire qui ne se partage pas, mais
j'essaierai quand même de le faire... J'ai beaucoup aimé le dernier Irving, *Une veuve de
papier*, que j'ai trouvé moins touffu et plus émouvant que ses précédents. J'ai toujours
35 apprécié le côté étonnant, voire surréaliste des livres. Ici, l'histoire est très vraisemblable; il
n'y a pas d'infirmier qui joue au volley-ball ou quoi que ce soit du genre. J'ai eu l'impression
de lire une œuvre plus mûre – mais peut-être suis-je mal placé pour parler de maturité
(Rires.) En tout cas, l'héroïne d'*Une veuve de papier* est moins tête folle que les
personnages habituels d'Irving. Et puis, c'est mon côté Walt Disney, j'ai versé une petite
40 larme à la fin.

J'ai lu aussi le Tom Wolfe, *Un homme, un vrai*, dont la fin m'a déçu. Quelle fin plate!
Wolfe nous a habitués à des romans denses et touffus, mais racontés simplement. J'ai lu
Un homme, un vrai comme on regarde une minisérie à la télé, très impressionné par la
construction. Je n'ai pas adoré au point de me garrocher sur les murs, mais je
45 comprends mal la tiédeur de critiques.

J'ai essayé de lire *Geisha* d'Arthur Golden, et j'ai abandonné. Je n'ai pas embarqué.
Quand j'étais en tournée à Kyoto pour *Les aiguilles et l'opium*, je me souviens avoir été
fasciné par ces belles femmes énigmatiques et silencieuses, qui ne regardaient jamais
personne droit dans les yeux. En dehors de l'exotisme, je m'étais dit que j'aurais voulu en
50 savoir plus sur elles, savoir comment et pourquoi on choisit de devenir geisha. Le
problème du livre de Golden, c'est qu'il est bien trop anecdotique. Sur la quatrième page de
couverture, on nous dit que Spielberg va en tirer un film et j'ai le sentiment que le
roman n'a été écrit qu'à cette fin.

Vous ne lisez que des romans?

55 J'aime aussi lire des manifestes, des pamphlets, mais ça dépend vraiment de mon
humeur. Le problème, c'est que ces livres sont souvent très proches du ton des éditorialistes
ou des chroniqueurs qui les signent. Ce n'est pas ce que j'attends de la lecture.

Fiche de travail – Construire une fiche thématique

Idée directrice ou thème : **La lecture permet de mieux se connaître.**

Selon André Maurois, revue *Le Courrier de l'Unesco*, mai 1961 :

1. La lecture : complément des expériences personnelles

« Le livre est un moyen de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expériences personnelles pour bien comprendre les autres, ni pour bien se comprendre. » (lignes 20-21)

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

Selon Marc Labrèche, « Le libraire d'un jour », *Le Libraire*, septembre 1999, p. 5 :

1.

2.

3.

4.

5.

Corrigé (réponses possibles)

Idée directrice ou thème : La lecture permet de mieux se connaître.

Selon André Maurois, revue *Le Courrier de l'Unesco*, mai 1961 :

1. La lecture : complément des expériences personnelles
« Le livre est un moyen de dépassement. Aucun homme n'a assez d'expériences personnelles pour bien comprendre les autres, ni pour bien se comprendre lui-même. » (lignes 20-21)
2. Un outil de communication
« Avec un Japonais, avec un Russe, avec un Américain, de moi inconnu, j'ai des amis communs [...] » (lignes 17-18)
3. Établir un lien avec des hommes qui me ressemblent
« Les livres nous apprennent que d'autres, plus grands que nous, ont souffert et cherché comme nous. » (lignes 23-24)
4. La lecture prépare à la vie
« Grâce à eux nous échappons à la méditation stérile sur nous-même. Un soir consacré à la lecture des grands livres est pour l'esprit ce qu'un séjour en montagne est pour le corps. L'homme redescend [...] mieux préparé à affronter avec courage les luttes qu'il retrouvera dans les plaines de la vie quotidienne. » (lignes 25-30)
5. Me reconnaître dans des personnages
« Quand je faisais un cours sur Marcel Proust aux étudiants de Kansas City, les fils des fermiers américains se reconnaissaient dans ces personnages français. » (lignes 39-41)
6. Me reconnaître même dans les grands hommes
« Le grand homme lui-même n'est différent de nous que par ses dimensions, non par son essence, et c'est pourquoi les grandes vies sont intéressantes pour tous les hommes. » (lignes 41-43)

Idée directrice ou thème : La lecture permet de mieux se connaître.

Selon Marc Labrèche, « Le libraire d'un jour », *Le Libraire*, septembre 1999, p. 5 :

1. Lecture, initiation à la vie
« Ces récits initiatiques, ces récits de garçons qui apprenaient à être des hommes me captivaient. » (lignes 9-10)
2. La lecture révèle mes champs d'intérêt
« [...] j'avais un intérêt pour l'Allemagne que je ne m'explique toujours pas aujourd'hui. » (ligne 11)
3. Découvrir des impulsions
« J'étais même tout à fait fasciné par le personnage d'Hitler [...] » (lignes 12-13)
4. Connaître ses racines
« Dans la plupart des livres québécois que je connais, j'ai l'impression d'être en territoire connu [...] » (lignes 18-19)
5. La lecture, une expérience intime
« Je vois difficilement comment on peut faire part d'une expérience aussi intime et subjective que la lecture. » (lignes 31-32)
6. Connaître ses goûts
« J'ai toujours apprécié le côté étonnant, voire surréaliste des livres. » (lignes 34-35)
7. Connaître sa sensibilité
« [...] c'est mon côté Walt Disney, j'ai versé une petite larme à la fin. » (lignes 39-40)

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

- En somme, cette leçon montre le rôle essentiel de la **mémoire** dans la lecture. Sans la mémoire, nous serions, tout comme un ordinateur, incapables d'effectuer des opérations intellectuelles. Sans la mémoire collective, chaque petit de l'homme devrait réinventer tout l'héritage de l'humanité.
- Le défi, pour tout étudiant, est de **retenir les connaissances** sans avoir le fardeau de tout relire. C'est pourquoi il importe de prendre des notes, de se faire des fiches qui gardent vives les informations-clés, celles qui déclenchent la mémoire.
- Pour se révéler utiles, les fiches doivent être construites de façon systématique en mettant en évidence ce que chaque élément retenu apporte, en reproduisant le texte source avec exactitude et en notant avec soin la référence.
- Conserver de l'information exige certes un travail important dans les textes qui en sont la source, car seule une **compréhension profonde** permet de s'en servir dans un travail personnel. Si Michel de Montaigne a pu écrire au XVI^e siècle dans ses *Essais* : « Savoir par cœur n'est pas savoir », c'est qu'un travail d'approfondissement dans le texte est nécessaire **avant toute réutilisation**. Mais au bout du compte on gagne du temps et on est plus efficace.
- On voit dans les fiches que les idées placées en tête des citations constituent des aspects de l'idée principale énoncée et pourraient servir d'arguments dans la dissertation critique.

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

Pour mieux utiliser ma mémoire, je pourrais m'entraîner :

- à rechercher un ordre, une logique qui donne un sens à l'ensemble des données à mémoriser, qui facilite le rappel de l'information (on se souvient mieux d'une liste d'épicerie si les éléments sont classés par rayons!);
- à associer l'ouïe et la vue (l'odorat, le goût ou le toucher éventuellement), pour renforcer la mémorisation; si l'un des liens fait défaut, le relai peut être pris par un autre sens;
- à inscrire dans le texte des signaux, des notes qui serviraient de repère au moment du rappel.

Pour apprendre à construire et à manipuler des fiches thématiques, je pourrais m'y essayer lorsque j'ai une note de synthèse à produire à partir de plusieurs ouvrages sur un même sujet. Ainsi, j'en viendrais sans doute à expérimenter :

- des façons de varier la présentation des informations;
- des méthodes diverses pour regrouper l'information;
- des trucs différents pour classer les informations et les récupérer.

Pour m'aider, je vérifierai si la bibliothèque du collège ou le centre d'aide ne possède pas de la documentation sur la prise de notes de lecture et la construction de fiches de lecture.